

sur ce saint dépôt, les patriarches, les prophètes, les prêtres de la loi : j'ai établi des gardes sur tes murs ; ils veilleront nuit et jour : Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes, tota nocte in perpetuum non tacebunt. (1)

Lorsque ce peuple méconnut le Messie tant de fois annoncé, figuré et promis, les sentinelles se turent, et les faux docteurs furent écoutés. Alors, l'Eglise, fondée par Jésus-Christ, se choisit des sentinelles qui reçoivent la mission de ne jamais se taire, des pasteurs toujours attentifs à veiller sur le troupeau.

Epouse toujours vierge et toujours féconde, cette Eglise donne des enfants à Dieu, des frères à Jésus-Christ ; elle a reçu pour dot le royaume du ciel. Jésus-Christ est la base et l'architecte de l'Eglise ; il l'a bâtie sur la pierre ferme ; il lui a donné un seul Père ; tous les enfants de la maison de Dieu sont unis par la foi et la charité, et à tous il communique la force et la vie.

Admirez la merveilleuse fécondité de l'Eglise. Aux impies qui ne se lassent point d'annoncer ses funérailles, Jésus-Christ leur répond en leur montrant son Eglise debout, toujours plus victorieuse lorsqu'elle est plus vivement attaquée, toujours jeune, toujours féconde, toujours immortelle. La parole de Jésus-Christ est infailible ; l'Eglise se perpétuera jusqu'à la fin des siècles : *Non tacebunt* : "Un évêque s'éteint, un autre lui succède, qui disparaît à son tour ; mais l'institution demeure. Ce sont des feuilles qui tombent, ce sont des rameaux qui se brisent ; mais l'arbre qui s'en dépouille se soutient par la force d'un serment divin qui ne passe pas ; et déployant une fécondité que les âges ne peuvent tarir, que les tempêtes sont impuissantes à désespérer, il fait murir avec une opulence inépuisable sur les peuples qu'il abrite, des fruits de vertu, de science, et d'immortalité." (2)

D'où lui vient cette abondante fécondité ? Du centre de l'unité ; car dans l'Eglise, dit saint Augustin, la doctrine de la vérité est placée dans la chaire de l'unité : (3) voilà le secret de cette puissance de fécondité et d'expansion. Oui, dans l'Eglise catholique, il y a un centre d'unité ! Il y a un Pontife, un Docteur, un Père ; et ce Pontife est le chef, la tête, le centre de toute l'Eglise, le représentant visible, le lieutenant de Jésus-Christ ; ce Docteur est infailible, sa parole est finale et suprême dans toutes les choses qui concernent l'Eglise ; ce Père est le père de nos âmes, le père de tout le peuple chrétien.

O Père bien-aimé ! O glorieux captif, Léon XIII, O Pierre ! Permettez à vos enfants du Canada de vous adresser, à travers l'espace, l'hommage de leur respect, de leur vénération, de leur amour, de leur soumission. Que Dieu, votre seul espoir, dans le formidable combat que vous soutenez pour la vérité et la justice, fasse bientôt sonner l'heure de la délivrance et de la joie !

Une imposante et sainte cérémonie nous réunit aujourd'hui dans la vaste et magnifique église de Notre-Dame de Montréal. De quoi s'agit-il ? Pourquoi ce grand concours d'évêques, de prêtres, de fidèles ? Il s'agit d'une grande consécration, de la consécration d'un évêque ; il s'agit de l'entrée d'un nouveau frère dans la grande famille épiscopale. Déjà l'huile sainte a coulé sur sa tête, et les parfums du saint chrême sont descendus jusqu'aux franges d'or de ses vêtements. Bientôt l'Oint du Seigneur revêtira les insignes de sa charge pastorale, le bâton recourbé, la mitre comme un casque de protection et de salut, et l'anneau, signe de l'indissoluble alliance qui l'attache à son église.

Pour tirer de cette auguste cérémonie un enseignement utile à vos âmes, je ne chercherai pas en dehors des splendeurs de la sainte liturgie la matière de mon discours : les rites mystérieux que l'Eglise a prescrits dans l'acte solennel de la consécration de l'évêque m'invitent à vous parler des pouvoirs et des obligations qui descendent du ciel sur l'élu pour former dans sa personne la plénitude de sacerdoce.

I

Un jour, Jésus étant venu à Nazareth, il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et comme il se leva pour lire, on lui présenta le livre du prophète Isaïe ; l'ayant ouvert, il trouva l'endroit où il était écrit : *l'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi : c'est pourquoi il m'a sacré par son onction, et il m'a envoyé pour annoncer l'Evangile aux pauvres*.

Jésus-Christ est l'Oint du Seigneur par excellence. Au jour de son baptême par Jean, l'huile spirituelle descend sur lui sous la forme d'une colombe, et une voix vient du ciel : "Vous êtes mon Fils bien-aimé : c'est en vous que j'ai mis mes complaisances." (4).

L'onction confère tout ce qu'il y a de plus honorable, de plus grand dans le monde. Qu'y a-t-il de plus glorieux que la qualité de prophète, de plus illustre que celle de pontife, de plus sublime que celle de roi, dit saint

Clément. C'est néanmoins par le ministère des hommes que Dieu consacre les prophètes, les rois et les pontifes. "Mais s'agit-il de sacrer son Fils, le Fils de l'indomptable de joie, il n'emploie ni les anges, ni les hommes ; Dieu le fait lui-même ; c'est son ouvrage : Jésus-Christ est l'Oint du Seigneur par excellence." (4)

Aussi, David perçant l'avenir, et contemplant le Christ qu'il appelle son Seigneur, à la droite de Dieu, en grande majesté et puissance, engendré du sein de Dieu devant l'aurore, vainqueur de ses ennemis qui sont à ses pieds, vainqueur des rois, lui adresse ces paroles avec serment : Vous êtes prêtre éternellement, selon l'ordre de Melchisédech, vous n'avez point de devancier ni de successeur : votre sacerdoce est éternel ; il ne dépend point de la promesse adressée à Lévi, ni à Aaron et à ses enfants. Et voici dit saint Paul, dans un nouveau sacerdoce, un nouveau service et une nouvelle loi." (5)

Oui, vous êtes seul, O Fils éternel de Dieu ; vous êtes le prêtre éternel, le prêtre de tous les temps, le prêtre de l'éternité. Et cependant, vous laissez après vous des prêtres ; mais ces prêtres ne sont pas vos successeurs mais successeurs des apôtres. Vous avez établi un sacerdoce extérieur, visible, une hiérarchie qui se compose d'évêques, de prêtres et de ministres ; car dit saint Paul : "Tout pontife est pris d'entre les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés." (6)

Qu'est-ce donc que l'évêque ? C'est le successeur non de Jésus-Christ, mais des apôtres établis pour gouverner l'Eglise de Dieu ; c'est l'héritier, le continuateur de la mission apostolique : *Posuit Spiritus Sanctus episcopos regere Ecclesiam Dei*. Par la grâce du sacrement et par la mission du souverain pontife, il est associé à cette puissance ecclésiastique divinement instituée pour conduire les hommes à la possession de Dieu, Jésus-Christ lui a donné, pour ainsi dire, la toute puissance dans le ciel : "Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leurs seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus." (7). Est-il un pouvoir plus grand ?

Mais qui est digne d'un si grand ministère ? Qui peut y penser sans effroi ? Qui osera se charger d'un honneur si périlleux ? Quel est l'homme qui, méditant la profondeur de ce mystère, ne sera pénétré de la grandeur du pouvoir conféré par la grâce du Saint-Esprit ? Sur le mont

(1) Isaïe, 62. 6.

(2) Mgr Plantier.

(3) In cathedra unitatis, doctrinam posuit veritatis (Deus) S. Aug.

(4) S. Luc, III, 22.

(4) Saint Clément.

(5) Bozmet.

(6) Heb., V.

(7) Saint Jean, XX.